

Montreuil, le 16 Octobre 1985

## A PROPOS DU 24 OCTOBRE

\*

Quelques jours encore pour réussir le 24 Octobre. Beaucoup savent ce qu'ils feront ce jour là. C'est une occasion de faire "très fort", à ne pas manquer. D'autres sont encore hésitants, il faut les gagner. Pour cela, nous allons tenir compte de ce qu'il y a dans les têtes.

C'est complexe et contradictoire. Donc, même celui ou celle qui ne participe pas aux luttes, peut à un moment ou un autre être amené (e) à se poser la question si nous faisons en sorte qu'il se sente concerné. Quant à ceux qui hésitent, et ils sont nombreux, c'est plus simple. Sur bien des points, ils partagent notre avis. Ce qui pose problème, bien souvent, ce sont des blocages du type :

- Est-ce que ça va vraiment si mal ?
- Peut-on faire autrement ?
- Est-ce qu'on va gagner avec une action du type 24 Octobre ?

D'où l'importance de bien ajuster notre propagande dans les derniers jours et de s'appuyer sur les syndiqués, sur tous les élus et mandatés pour discuter et convaincre.

### ● OUI, CA VA TRES MAL

Il y a un réel mécontentement. Mais est-ce que l'on en tire la conclusion qu'une politique mauvaise pour les salariés et la population l'est aussi pour le pays. Il faut insister sur l'idée : "mais où va-t-on avec un pays de plus de trois millions de chômeurs, des bas salaires, des branches d'activités qui s'affaiblissent etc ..." vers le sous-développement.

Il y a aussi de la colère. On sait que cela se traduit par différentes attitudes, et pas des plus positives. Le fait que la C.G.T. propose une issue par la lutte peut canaliser cette colère afin qu'elle serve la bonne cause.

## ● OUI, ON PEUT FAIRE AUTREMENT !

*Pour les salariés c'est clair, il faut faire autrement ! Mais comment ? Pour beaucoup, qui pourtant ont été ou sont à nos côtés, plus rien ne semble crédible aujourd'hui.*

*Bien des camarades constatent que les motifs de mécontentement sont divers, que les revendications salariales sont bien des fois mises en retrait.*

*Il faut s'interroger cas par cas, pourquoi ? Globalement, c'est le résultat des campagnes de culpabilisation des salariés et sur la fatalité de la crise. Les travailleurs sont mécontents, mais ils se refusent à exiger n'importe quoi et n'importe comment ! Ils ont la volonté de se conduire en citoyens responsables. Ce n'est pas nous qui allons nous en plaindre. Ce faisant dans l'expression des revendications, ils ont tendance à placer en tête les problèmes qui selon eux peuvent être résolus, ce qui est réalisable mais en restant dans le cadre étroit des idées dominantes.*

*A nous d'en tenir compte, mais aussi d'interpréter. Tous les sondages, tout ce que nous voyons autour de nous le confirme. Le problème de ressources disponibles aux ménages est un problème majeur au même titre que l'emploi.*

*Tous subissent une dégradation rarement vue de leur pouvoir d'achat, le chômage se développe et touche de nombreuses familles. Il faut les aider financièrement ... C'est bien le problème N° 1 de la plupart des salariés, des chômeurs et des retraités aujourd'hui.*

*Alors, l'attitude responsable c'est quoi aujourd'hui. C'est de lutter pour des solutions économiques et sociales efficaces. C'est défendre les salaires pour défendre l'emploi, c'est améliorer le pouvoir d'achat des salariés, chômeurs et retraités pour développer la production et l'emploi.*

*Cas par cas, entreprise par entreprise il faut en tenir compte. La revendication salariale est essentielle, même et surtout quand il y a problème d'emploi.*

## ● ON PEUT GAGNER !

*Mais surtout on doit gagner ! Parce qu'il n'y a pas d'autres solutions. Il faut les arrêter sinon il ne restera plus rien. Plus rien pour les salariés, plus rien pour le pays.*

*Cette question est la source de bien des hésitations à agir.*

*On ne peut promettre à personne que l'on va gagner mais convaincre qu'il faut gagner et qu'il faut s'en donner tous les moyens.*

Nous avons aussi des exemples de victoire : **Les cheminots, la navale ...** et bien d'autres plus proches. Il faut les utiliser.

Il faut aussi compter sur le phénomène d'entraînement du "tous ensemble" le 24 Octobre.

Egalement sur la capacité d'entraînement que peut provoquer une campagne de mobilisation bien réalisée à l'entreprise.

A ce propos ce qui est essentiel, c'est de faire que cette action soit vraiment celle des salariés et pas seulement celle de la C.G.T. Mettre les syndiqués dans le coup vite et bien, discuter, utiliser les cahiers de revendications, le bulletin aux syndiqués, consulter, faire voter etc ...

Nous on entraîne, on pousse, mais en fin de compte c'est toujours le travailleur qui décide. Il rentre dans l'action ou pas. Mieux vaut alors faire en sorte qu'il prenne sa décision bien avant. Quand on a décidé collectivement on se sent davantage engagé, vis à vis du syndicat mais aussi vis à vis des collègues, et les hésitations des derniers moments sont étouffées.

C'est ça aussi le coude à coude, il faut jouer sur l'effet de groupe, c'est une question d'animation et d'incitation.

## LA RENTREE DU REFORMISME

\*

On a les rentrées qu'on peut. Les organisations syndicales réformistes et la C.G.T. en vivent de très différentes.

Pour autant, ne soyons pas naïfs au point d'imaginer que leur absence des luttes rend les autres centrales circonspectes ou embarrassées. Elles jettent simplement un peu plus le masque comme en témoignent l'interview accordée par **Edmond Maire** au journal Le Monde, le 20 Août 85 d'une part et la prestation télévisée d'**André Bergeron** à l'émission "L'Enjeu" du 12 Septembre 1985.

### ● LA C.F.D.T.

Article fort intéressant (sinon réjouissant) d'**Edmond Maire**. Sous le titre "**Les syndicats sont indispensables à la modernisation de l'économie**", le Secrétaire Général de la C.F.D.T. va plus loin que jamais dans sa conception d'un syndicalisme aligné sur la crise. Pour lui, le syndicalisme c'est :

\* La solidarité

"Sans la présence vigilante de syndicats ... qui traduirait en actes sa solidarité avec les chômeurs comme l'ont fait il y a un mois C.F.D.T., F.O., C.G.C. et C.F.T.C. en décidant d'augmenter les cotisations des salariés pour mieux indemniser les plus démunis ?"

\* La revendication de l'emploi

"Le syndicalisme se retrouve donc seul porteur d'une priorité absolue pour l'emploi, une priorité qui n'appelle pas seulement un effort de modernisation, mais une autre organisation sociale, une autre répartition du temps de travail aux différents âges de la vie."

\* Et bien sûr la modernisation

"Le patronat dans sa grande majorité n'a pas encore compris le rôle majeur que peut jouer le syndicalisme dans la modernisation."

*Rien, absolument rien sur les causes de la crise ; rien sur l'action : on nous parle de refuser le chômage, mais comment ? Rien sur la croissance ... Et le patronat n'est jamais remis en cause : tout juste si E. MAIRE envisage de "limiter l'arbitraire patronal" dans les entreprises.*

*Certains pourraient croire qu'E. MAIRE porte de sévères jugements sur "les dirigeants patronaux et politiques" évoqués dans le texte. Une lecture appliquée permet de balayer les illusions. Certes quelques phrases bien senties évoquent "Les purs enjeux du pouvoir", la vie politique qui tourne sur elle-même, la cohabitation. Poudre au yeux ! Il s'agit moins de condamner que d'appeler patronat et gouvernement à la rescousse pour un troc gigantesque : aidez le syndicalisme que nous représentons et nous vous aiderons en échange à faire passer la modernisation et à obtenir la paix sociale.*

"Si le syndicalisme représente une telle nécessité pour les salariés, pour la société et pour la démocratie, comment contribuer le mieux à sa mise à jour ? C'est un souci qui devrait être largement partagé par l'opinion publique et par des responsables de divers horizons". Et auparavant cette autre phrase significative : "à ceux qui dans le patronat, se laissent porter par la vague d'antisindicalisme ou plus subtilement prônent l'émiettement des syndicats et veulent, en modifiant la loi, faire prospérer des syndicats maison bien dociles, il faut crier casse-cou."

## ● FORCE OUVRIERE

Bergeron "cohabitait" l'autre soir à l'enjeu avec Y. GATTAZ et P. Bérégovoy.

*Lui aussi se révèle plus que jamais partisan de la modernisation y compris dans le syndicalisme. Il souligne d'emblée qu'on peut adapter les règles mais qu'"étatisme ou libéralisme, c'est une question de mesure".*

Lui aussi est partisan de la paix sociale à tout prix : il lance une mise en garde au patronat et au gouvernement : "mieux vaut un point d'inflation de plus que risquer le déséquilibre social."

Contraint de constater et de répéter au fil de l'émission l'inquiétude des gens, il tente toutefois de les détourner de l'action ("La grève on n'a pas envie de la faire parce qu'on redoute le chômage") et de la C.G.T. ("certaines pratiques syndicales sont nuisibles").

Ses reproches au patronat ne sont qu'une habile façon de le conseiller.

"Pour la flexibilité, on vous avait démontré de prendre des dispositions, vous avez voulu brûler les étapes" ; plus tard dans l'émission Bergeron souligne que dans cette négociation, "il a fallu se les faire les patrons" que le C.N.P.F. a sorti un document, que les médias s'en sont emparés et que tout a échoué. (sic !).

## ● EN GUISE DE CONCLUSION

Ces quelques lignes n'ont pour but que d'inviter les responsables à la propagande à bien mesurer l'attitude actuelle des syndicats réformistes. Loin de trouver leur chemin de Damas devant le mécontentement des salariés et la montée des luttes, elles persistent et signent dans la collaboration avec le patronat, avec les choix actuels. Elles portent une responsabilité très grande dans la situation actuelle d'enfoncement dans la crise. Dans notre propagande et nos actions, aidons les salariés à bien mesurer cette responsabilité.

\* \* \*

## ● EXTRAITS DE "MARIE-FRANCE"

### \* Etes-vous dépensière ?

"... N'envoyez jamais une dépensière faire le marché car, sous prétexte d'économiser, elle va revenir avec un semi remorque de salades vertes à un prix ridicule, et douze gigots en promotion ...".

"... Et ne croyez pas que la dépensière soit forcément riche. Là où une dépensière fortunée achètera une piscine, une moyenne dépensière prendra une baignoire, et une pauvre dépensière se rabattra sur une baignoire."

"... L'authentique dépensière mettra toute son énergie à gagner l'argent qui lui est utile ... Elle est même capable de réclamer pour obtenir plus, ... de supporter des situations professionnelles contraignantes. Elle s'épuisera au travail. Et ce n'est pas la peine de lui prouver que si elle réduisait ses dépenses, elle pourrait aussi réduire son travail, on perd son temps ...".

## ● ARTICLE DANS "MARIE-CLAIRE"

\* Sept femmes à 3 000 FRS ou Sept façons de dépenser 3 000 FRS

Ca va de celle qui dit "si j'avais 3 000 FRS" et on suppose qu'elle les a (presque un mois de salaire), à celle qui peut dépenser sans compter. En somme, il s'agit de faire avec son pouvoir d'achat ! L'ouvrière qui veut du Yves Saint Laurent se promènera pas tout à fait nue puisqu'elle aura droit à ce prix à une paire de gants, un tour de cou en strass et boucles d'oreilles assorties. Mais si elle en reste aux magasins en rapport avec sa condition, elle s'habille des pieds à la tête, (fausse fourrure, parka, K.WAY, polo classique, etc ...) encore faut-il qu'elle dispose de 3.000 FRS pour s'habiller.

\*\*\*  
\*\*\*  
\*\*\*  
\*\*\*

## MODELE DE TRACT SUR LES BAS SALAIRES

Vous avez du mal à finir le mois, vous avez de plus en plus de difficultés à payer vos impôts, le loyer, les charges.

Les privations augmentent, les vacances ont été écourtées. Certains vous disent qu'il faut mieux gérer votre budget en cette période, il faut vous débrouiller.

De toute façon, *"avec la crise n'ayez pas d'exigences"*.

Ce que vous vivez serait fatal et même plus, cela devrait s'aggraver.

### LE CHANTAGE CONTINU

Les patrons déclarent : *"nous voulons rompre avec une politique sociale périmée de croissance forte et de plein emploi", "les contraintes sur les entreprises sont trop fortes face à la compétitivité", "nous voulons changer de politique salariale dans les entreprises, le SMIC est dépassé"*.

### LA VERITE

La politique de rigueur gouvernementale et les décisions du patronat en sont la cause.

Il y a trop de bas salaires en France, surtout pour les ouvriers, les employés et notamment les femmes et les jeunes.

Voilà ce qui est en grande partie responsable du chômage !

Voilà pourquoi la vie devient plus difficile !

Nous ne gagnons pas assez !

Nous dépensons moins !

Les entreprises vendent moins et produisent moins !

Des millions de salaires insuffisants c'est aussi moins d'argent pour la protection sociale, pour les retraites et pensions, pour le développement des services publics, transports, santé, école.

### **IL FAUT SORTIR DE CE CERCLE QUI NOUS ENFONCE !**

Vous voulez que le pays, que les entreprises s'engagent dans le progrès économique alors exigez l'augmentation de vos revenus !

La C.G.T. est la seule organisation syndicale à vous inciter à ne pas baisser les bras.

### IL EST TEMPS

Cette année les salaires ont été moins augmentés que l'an dernier. Le SMIC va connaître sa première baisse du pouvoir d'achat depuis 7 ans. Si nous laissons faire, il ne sera plus augmenté, finie la garantie qu'il représente pour des millions de bas et moyens salaires, finie la garantie pour de nombreuses allocations touchant la famille.

### VOILA CE QU'IL FAUT FAIRE

- > Augmenter le pouvoir d'achat des bas salaires (il faut les relever plus que les prix),
- > IL faut augmenter le SMIC  
4 600,00 FRS Net : avec une première immédiate à 4 000,00 FRS.  
Cette revalorisation devant entraîner une augmentation pour l'ensemble des bas salaires et c'est juste.

**ALORS, VOUS VOUS DITES : "OUI BIEN SUR, MAIS COMMENT FAIRE ?"**

La C.G.T. organise une journée nationale d'action le 24 Octobre. Cette grande journée de lutte vous concerne tous, quelle que soit votre profession. Au centre de ces préoccupations ce jour là, il y aura les salaires, l'emploi, vos revendications sur le lieu de travail.

Ce sera le moment d'exprimer votre volonté avec force. A vous de faire que cette journée soit un grand succès. Parce que nous n'avons pas le choix, il faut nous donner les moyens de gagner **TOUS ENSEMBLE !**